



Homélie de
Monsieur le Cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

LE CHRIST ROI DE L'UNIVERS
MINISTÈRES DE LECTORAT ET D'ACOLYTAT
Grand Séminaire de Québec, Québec, 22 novembre 2015

« Des ouvriers au service du Royaume... »

Très chers frères et sœurs,

Nous nous souviendrons longtemps de ce mois de novembre de l'année 2015. Des scènes d'horreur et d'une violence inconcevable nous ont profondément bouleversés. À Paris, à Beyrouth, avant-hier au Mali, en Afrique. Ailleurs dans le monde, des millions de personnes sont déplacées, forcées à quitter leur pays à la recherche d'un peu de paix pour survivre et vivre. Nous sommes loin du Règne de paix et de justice, de liberté et de vérité que nous promettent les Saintes Écritures. Est-il toujours justifié de célébrer la fête du Christ, Roi de l'univers, alors que nous constatons tant de résistance à son implantation sur la terre ?

Pendant qu'à bien des endroits dans le monde c'est le règne de la terreur, de la mort et de la douleur, ici, dans les Grands Séminaires de Québec et du Redemptoris Mater, des séminaristes se forment pour répondre à l'appel du Seigneur à devenir des pasteurs. Ils laissent la Parole de Dieu et l'enseignement de l'Église modeler leur cœur et éclairer leur intelligence afin de se préparer à vivre la mission pastorale au cœur du monde. Voilà une lueur d'espoir qui brille au milieu de la nuit de notre monde. Ce n'est pas la seule, bien sûr, mais elle est importante !

Chers séminaristes, votre réponse à l'appel du Seigneur, le sérieux avec lequel vous vivez ces années de formation, nous apportent un vent d'espérance. Car il existe un lien très important entre la foi et la vie, entre ce que nous célébrons dans l'Église, et notre façon de nous engager et de vivre ces réalités de la vie humaine.

Cet avant-midi, je célébrais des confirmations dans une des plus anciennes églises de notre Diocèse, Saint-Charles-Borommée, à Charlesbourg. Cette église a quelque chose de particulier. Le soir, ses vitraux sont illuminés et éclairés de l'intérieur. Ce qui fait que lorsque qu'on passe dans les rues avoisinantes, nous percevons la beauté de ces vitraux, alors qu'on est dehors, en pleine noirceur. C'est ce qu'un chrétien doit être. Il entre à l'église pour rencontrer le Seigneur, se laisser éclairer par lui, écouter sa voix, apprendre à lui obéir et à le suivre, pour ensuite sortir dans les nuits de ce monde pour éclairer et porter la lumière là où il en manque. Cela devient possible à la condition de nous laisser porter par Celui qui est la lumière du monde, Jésus Christ, et de le porter en nous.

Voilà pourquoi nous ne baissions pas les bras devant la souffrance, le terrorisme et la guerre, devant le mal et les ténèbres que le péché provoque. Nous sommes conscients que nous appartenons à un autre Royaume, celui du Christ, Roi de l'univers, qui nous permet de vivre dans la confiance.

Les textes proclamés en ce jour ne sont pas faciles à comprendre. Une mystérieuse atmosphère plane sur les trois lectures, dans lesquelles les mots roi, royaume, royauté reviennent souvent. J'en ai noté au moins 10 mentions. Ils sont donc les mots-liens pour comprendre la Parole de Dieu. Ces textes ont tous été écrits dans des circonstances douloureuses, empreintes de souffrance et de désespérance. Tout porte à croire que Dieu a abandonné son peuple. Dans la première lecture, Daniel annonce un roi dont la « *royauté ne sera pas détruite.* » Or, dans les faits, c'est tout le contraire. Israël est opprimé et dominé, privé de sa liberté. Imaginez la déception ! Dans la deuxième lecture du livre de l'Apocalypse, nous sommes aux premières heures de l'Église et, encore ici, saint Jean annonce un roi « *Tout-Puissant, qui est, qui était et qui vient.* » Or, dans les faits, c'est tout le contraire. Sous l'emprise de l'empire romain, les chrétiens vivent l'oppression, la persécution et même le martyre. Les deux premières lectures annoncent un roi, un sauveur, un libérateur au moment où tout va mal. Imaginez encore les questions que cela suscite.

C'est lorsqu'il fait nuit qu'il est bon de croire en l'aube qui approche, de croire à la lumière. La Parole de Dieu nous invite toujours à relever la tête, à écouter la voix de Dieu pour vivre pleinement, pour nous laisser imprégner de sa Parole, de sa présence, car il nous conduit toujours vers la lumière et la vie.

J'aimerais m'attarder sur l'évangile de saint Jean que nous venons d'entendre. Deux personnages sont en scène, Jésus et Pilate; celui qui juge et celui est jugé. Dans le dialogue entre Jésus et Pilate, on constate que Pilate est à la fois fasciné et intrigué par Jésus. Il peut faire condamner Jésus si celui-ci se déclare ouvertement roi, car ce serait un affront au pouvoir romain. Mais, Jésus lui répond : « *Ma royauté ne vient pas de ce monde; si ma royauté venait de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux juifs. Non, ma royauté ne vient pas de ce monde.* »

Dans ses deux réponses, Jésus déclare : « *ma royauté ne vient pas de ce monde... ma royauté ne vient pas d'ici.* » Cette réponse de Jésus déconcerte tellement Pilate, qu'il lui pose une dernière question: « *Alors, tu es roi ?* » Et Jésus répond : « *Je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Tout homme qui appartient à la vérité écoute ma voix.* » Voilà l'essentiel du message de Jésus. Il situe sa royauté à un autre niveau et lui donne une autre dimen-

sion, qui change toute la perspective. Cette réponse comporte deux mouvements. Le premier concerne la personne même de Jésus : il est le témoin de la vérité. Le deuxième nous concerne personnellement : il est nécessaire d'écouter la voix de Jésus pour appartenir nous aussi à la vérité.

Chers Alex, Franklin, Matteo, François, Eisner et Léandre, vous franchissez aujourd'hui une étape de plus dans votre cheminement vocationnel. Vous avancez sur ce chemin de service, de don de soi, pour le bien de la communauté chrétienne. C'est un pas important dans votre réponse à Dieu, un pas qui vous engage comme lecteurs et acolytes, à être des serviteurs humbles et généreux. Pour continuer dans le service, cela exige une relation profonde avec le Christ.

Le pape François affirmait lors d'une rencontre avec des séminaristes et des novices en juillet 2013 : « Je voudrais vous dire ceci : sortez de vous-mêmes pour annoncer l'Évangile, mais pour faire cela, vous devez sortir de vous-mêmes pour rencontrer Jésus. Il y a deux sorties : l'une vers la rencontre de Jésus, vers la transcendance ; l'autre vers les autres pour annoncer Jésus. Elles vont ensemble. Si tu n'en prends qu'une, cela ne va pas ! Je pense à Mère Teresa de Calcutta. Elle était courageuse, cette sœur... Elle n'avait peur de rien, elle allait dans les rues... Mais cette femme n'avait pas peur non plus de s'agenouiller, pendant deux heures, devant le Seigneur. N'ayez pas peur de sortir de vous-mêmes dans la prière et dans l'action pastorale. Ayez le courage de prier et d'aller annoncer l'Évangile».

Je disais aux jeunes confirmés de ce matin à Saint-Charles-Borromée et à ceux d'hier soir à Saint-Raymond de Portneuf, notre fierté de voir leur ouverture à l'Esprit de Dieu. Nous pourrions compter sur eux pour nous aider à établir le Règne de Dieu, le royaume de la vérité et de la justice sur la terre. Et j'en dis autant de vous cet après-midi. Par votre disponibilité à Dieu, par votre foi engagée, vous serez des témoins au cœur de ce monde, au sein de notre Église, des ouvriers qui se donnent pour bâtir la civilisation de l'amour.

Seigneur, en la fête de ton Fils Jésus, le Christ, Roi de l'univers, viens régner dans nos cœurs, viens y fonder la paix que toi seul peut donner. Nous voulons vivre selon la loi de ton royaume, accueille-nous dans ton amour, grave-le en nos cœurs par le feu de ton Esprit. Nous t'acclamons et nous te choisissons, toi notre Seigneur et Sauveur, toi « l'alpha et l'oméga, celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant ». Amen.